

## *Appel à contributions*

Bulletin of *Transilvania* University of Braşov. Series IV – Philology. Cultural Studies,  
no. 1 (2017)

### *Synchronie et diachronie dans les études littéraires et linguistiques*

Les études littéraires ont une tâche permanente, celle de construire leur objet d'étude, qu'il s'agisse de structurer l'histoire de la littérature, de valider ou de maintenir un canon littéraire ou d'analyser un texte. Si l'espace littéraire doit être constamment (re)configuré, quelle serait la construction théorique ayant une force explicative capable de s'imposer ? Peut-on disposer aujourd'hui d'approches homogènes et unidirectionnelles ? Peut-on faire des recherches dans le domaine de la littérature basées sur la dimension diachronique, poursuivant la succession des générations d'auteurs et des courants littéraires ? Peut-on se rapporter à l'analyse de texte en soi, sans poursuivre l'historicité des thèmes et des procédés artistiques ou le contexte socio-historique dans lequel ces textes apparaissent ? Ou encore, peut-on se passer de la structure interne du texte et s'occuper uniquement de l'étude du contexte, en poursuivant le réseau de phénomènes sociaux et les hiérarchies globales qui déterminent une compréhension et une valorisation particulières de la littérature ? La synchronie *eo ipso* est-elle en même temps diachronique ? (Koselleck, 2000 : 30). Peut-on considérer les approches diachroniques et celles synchroniques exclusives les unes des autres ou se présupposant les unes les autres ? Et si les deux approches doivent être corrélées, quelle sera la proportionnalité en matière d'accent, d'enjeux ou d'orientations théoriques ? Nous sommes donc intéressés à interroger les méthodes et les visions avec lesquelles nous travaillons dans la critique et l'histoire littéraire, particulièrement dans notre culture, dans la mesure où les modèles prédominants, à commencer par le modèle de Călinescu, ne semblent pas être débattus ou concurrencés d'une manière systématique. Ainsi, une ouverture possible de ce thème envisage la libération de sous la tutelle de certains modèles canoniques autoritaires, quelle qu'en soit la source (l'anti-canon, qui présuppose une sélection alternative de textes, parfois aussi restrictive que le modèle canonique lui-même).

En ce qui concerne l'étude linguistique, nous pouvons affirmer que la perspective synchronique et celle diachronique, définies par Ferdinand de Saussure dès la fin du XIXe siècle, ont représenté deux approches complémentaires. Au XXe siècle, on considérait tout à fait naturel que la linguistique synchronique et celle diachronique soient traitées comme des

disciplines différentes et qu'elles soient pratiquées par des linguistes appartenant à des orientations et des écoles différentes. Depuis un certain temps, les chercheurs sont unanimes à reconnaître l'interdépendance entre l'aspect synchronique et l'aspect diachronique, entre variation et changement au niveau du langage.

Par conséquent, nous nous proposons de célébrer ce « partenariat » entre les deux perspectives et de faire valoir quelques uns des nouveaux domaines de recherche mis en évidence par la connexion synchronie-diachronie au XXI<sup>e</sup> siècle. Nous sommes particulièrement intéressés par la sociolinguistique, un domaine relativement nouveau, très vaste et qui s'occupe de la variation linguistique et de l'usage que l'on fait de la langue en fonction de facteurs comme le genre des locuteurs, leur appartenance à une classe sociale, l'âge, l'ethnie, le niveau d'éducation dont ils disposent et même la région géographique d'où ils proviennent. Tous ces facteurs ont une influence importante sur certains aspects de la langue, sur sa structuration et sur l'usage que l'on en fait. L'étude sociolinguistique de la langue compte beaucoup dans les recherches diachroniques car elle peut faire surgir certaines formes linguistiques vieilles qui ne figurent plus dans le langage quotidien mais uniquement dans certains fragments marqués stylistiquement. Au moment du rapprochement des deux perspectives, l'on se pose inévitablement certaines questions :

- Les études synchroniques et celles diachroniques sont-elles contrastives ou complémentaires ?

- Est-il toujours clair pour le chercheur laquelle des deux démarches est la plus appropriée pour son étude ?

- Comment peut-on déterminer quels traits linguistiques sont mieux mis en évidence par l'une ou l'autre des deux approches ?

En poursuivant notre raisonnement, si l'on considère que les deux approches pourraient se combiner, une autre question surgit inévitablement : où s'arrête la fusion ?

Pour le présent numéro, nous recevons des articles pour l'une des sections suivantes :

- Littérature
- Études culturelles
- Études de langue
- Compte rendu de lecture, au choix : de l'un des livres suggérés ci-après ou de tout autre ouvrage récemment paru traitant de la synchronie et/ou de la diachronie :

Hartog Francois. Saskia Brown (traducteur), *Regimes of Historicity: Presentism and Experiences of Time*, Columbia University Press, 2015.

Gabriela Pana Dindelegan. *The Syntax of Old Romanian*, Oxford University Press, 2016.

Nous encourageons les approches interdisciplinaires d'études synchroniques et diachroniques, allant de la littérature aux études culturelles, linguistiques ou vers d'autres disciplines des sciences humaines. Les contributions seront écrites en anglais et en français et les contributeurs sont appelés à respecter la feuille de style de notre journal. Le terme limite de soumission des contributions est le **14 avril 2017**.

Les articles seront envoyés en document Word aux adresses électroniques suivantes:

Dan Țăranu: taranu\_dan@yahoo.co.uk pour la Littérature

Georgeta Moarcă: getamoarcas@yahoo.com pour les Études culturelles

Alice Bodoc: alice\_bodoc@yahoo.com pour les Études de langue.

Tous les articles seront soumis à la révision. Les articles retenus seront retournés pour une post-révision le **12 mai 2017** et seront attendus dans leur version finale le **26 mai 2017**.